

ceux du trivium sont simples. Il existe des tubes génitaux disposés en deux faisceaux ayant 25 mm. de longueur. La vésicule de Poli, unique, a une longueur de 20 mm. Le reste des viscères manque.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES.—C'est en nous basant surtout sur la forme des corpuscules que nous rapportons cette espèce au genre *Synallactes*, car les corpuscules cruciformes de la plupart des espèces de ce genre n'ont qu'une seule tige centrale; cependant chez le *S. Wood-Masoni* (Walsh), les corpuscules portent quatre tiges, et, en revanche, les corpuscules du *Bathyplores monoculus* Sluiter n'ont qu'une seule tige.

D'autre part, l'absence de pédicelles sur le radius médian ventral écarte notre Holothurie du genre *Synallactes*. Mais il faut remarquer que dans une espèce de *Synallactes*, le *S. crucifera* R. Perrier, les pédicelles de ce radius sont très clairsemés. De plus, chez notre *S. horridus*, les pédicelles ne se montent plus que dans la région antérieure. Il semble donc qu'il puisse y avoir une régression de ces appendices dans le radius impair et que les étapes principales de cette régression soient marquées par le *S. crucifera* et le *S. horridus*.

R. Perrier, en signalant cette régression, indique qu'elle réalise une transition entre le genre *Synallactes* dont le radius impair possède de nombreux appendices et le genre *Bathyplores* où le radius impair est complètement nu.

Nous avons mentionné chez le *S. rigidus*, la présence d'une papille qui représente peut-être la dernière trace de cette rangée médio-ventrale.

Si l'espèce que nous décrivons ci-dessous sous le nom de *S. pellucidus* appartient bien au genre *Synallactes*, elle nous offrira un nouvel exemple des variations que présentent les pédicelles du radius médio-ventral dans ce genre.

#### 4. *Synallactes* (?) *dubius* nov. sp.

Planche IX, fig. 17 à 21.

Station 250.—Lat. N. 6° 54' 30". Long. E. 79° 34' 30".—Profondeur 480 brasses.—2 Exemplaires.

Ces deux exemplaires sont en très mauvais état et en grande partie pelés. L'un a 55 mm. de longueur sur 20 mm. environ de largeur, l'autre 50 mm. de longueur sur 15 mm. C'est ce dernier que nous prenons comme type dans la description qui suit.

Le corps est aplati; la bouche est ventrale et l'anus terminal. Sur la plupart des radius, on trouve des lambeaux de tégument portant des appendices de 5 mm. de longueur et reliés au corps par une portion plus étroite. Il nous est impossible d'indiquer la répartition exacte de ces appendices, mais nous pensons qu'ils sont disposés en deux rangées parce qu'on trouve à la face interne de téguments deux rangées de vésicules ambulacraires. Les téguments des appendices renferment des corpuscules calcaires très caractéristiques et de deux

sortes : des corpuscules turriformes tout à fait particuliers et des bâtonnets. Les corpuscules turriformes (pl. IX, fig. 17 à 19) consistent en un disque généralement allongé, présentant une ouverture à chaque extrémité, et dans la région centrale une ou plusieurs perforations. Au centre du disque, s'élèvent ordinairement deux tiges situées dans un même plan et qui peuvent atteindre une très grande longueur. Tantôt ces tiges restent isolées et s'allongent parallèlement l'une à l'autre (pl. IX, fig. 17*a*), tantôt elles se réunissent à une petite distance de leur origine par une travée transversale et s'écartent ensuite l'une de l'autre (pl. IX, fig. 17*c*). Dans le corpuscule représenté pl. IX, fig. 17*b*, les tiges sont d'abord au nombre de trois : elles se réunissent par une travée transversale laissant ainsi entre elles deux ouvertures et des extrémités de la travée partent les deux tiges divergentes. Dans une autre forme (pl. IX, fig. 19), d'ailleurs rare, le disque, circulaire, offre six ouvertures périphériques et une ouverture centrale ; de son centre s'élèvent trois tiges plus ou moins recourbées et réunies à leur sommet par un étage de travées ; l'extrémité libre de ces tiges porte une série de piquants.

Les corpuscules en bâtonnets sont surtout abondants à l'extrémité des appendices où ils constituent des organes de soutien. Ils sont toujours arqués : les uns, (pl. IX, fig. 20*c*) peu recourbés, se terminent en pointe à leur extrémité et offrent un petit renflement en leur milieu ; les autres (pl. IX, fig. 20*a, b*), très arqués, ont simplement leurs extrémités arrondies ; d'autres enfin (pl. IX, fig. 20*d*) sont aplatis et élargis ; ils présentent en leur milieu une courte ramification.

Les muscles longitudinaux sont simples et peu développés ; ils présentent de distance en distance et de chaque côté, des ampoules ambulacraires qui doivent correspondre à une double rangée d'appendices.

La vésicule de Poli est unique. Il existe un anneau calcaire (pl. IX, fig. 21) incomplètement calcifié. Les parties radiales sont rectangulaires et offrent sur leur bord antérieur une pointe médiane et deux renflements latéraux, les interradiales ont une pointe antérieure peu développée.

Dans le petit exemplaire, qui est une femelle, les organes génitaux forment un faisceau de tubes disposés à gauche du mésentère dorsal ; l'autre exemplaire possède des organes mâles très développés.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES.—En raison de la forme si particulière des corpuscules calcaires, nous sommes portés à croire que ces deux *Holothuries* pourraient être rangées dans un genre nouveau, mais les exemplaires sont en trop mauvais état pour qu'on puisse fixer les caractères de ce genre. Aussi nous les rattachons provisoirement au genre *Synallactes* en raison de l'existence présumée d'une double rangée d'appendices dans chaque radius. Les organes génitaux, formés d'un seul faisceau à gauche du mésentère dorsal, rappellent la disposition de ceux des *Mesothuria*.



Auct. del.

1-3. *Pseudostichopus occullatus* var. *plicatus*. — 4-9. *Mesotburia incerta*. — 10-11. *Mesotburia squamosa*. — 12-16. *Synallactes rigidus*.  
 17-21. *Synallactes* (?) *dubius* — 22-25. *Synallactes* (?) *pellucidus*. — 26-30. *Synallactes* *Wood-Masoni*.